



WALID TIGHIOUART

INDIVIDUAL EXHIBITION

دزاینرنا

BY TIG



الوكالة الجزائرية
للإشعاع الثقافي
Agence Algérienne pour
le Rayonnement Culturel

دار عبد اللطيف

دار عبد اللطيف، التي تحتضن حاليا مقر الوكالة الجزائرية للإشعاع الثقافي، تختزل تاريخا ثريا يعود إلى ثلاثة قرون. وقوعها بعيدا عن الأنظار في أعماق أروقة الغابة أسفل رياض الفتح، بمحاذاة متحف الفنون الجميلة، منحها موقعا مرموقا.. أصبح مع مر السنين مرادفا لمعارض اللوحات التشكيلية والقامات الأدبية والفنية. هذه الجوهرة المعمارية المنتسبة للقرن الثامن عشر إستحقت عرفانا تاريخيا متميزا. معلم تاريخي تم تصنيفه ضمن التراث المادي الوطني، من أروع ما صممت الهندسة المعمارية الجزائرية خلال العهد العثماني، ويمكن إعتباره نموذجا حقيقيا للإقامات الصيفية للشخصيات ذات المقام العالي بمقاطعة الجزائر آنذاك، التي كانت تشيد بالمناطق الريفية المسماة «الفص» التي تحيط بالجزائر العاصمة في تلك الفترة، وكانت عبارة عن بساطين خضراء ومنتجعات صيفية سميت مساكنها «جنان» بالنظر للحقول الخلابة المحيطة بها. أقدم عقد ملكية يتعلق بدار عبد اللطيف يعود تاريخه إلى 1715 م، قبل أن تنتقل حيازتها إلى عدة شخصيات، حسب المؤرخ هنري كالين. ومن بين مالكيها علي آغا الذي أعاد بيعها بـ 325 ريالا من النقود (الريال عملة إسبانية متداولة خال القرن الرابع عشر ومنتصف القرن التاسع عشر). ثم تداولت على ملكيتها شخصيات نافذة أمثال محمد آغا، الحاج محمد خوجة وزير البحرية، زوجة أمين عام مقاطعة الجزائر، إلى أن استقرت عند سيدي عبد اللطيف سنة 1795 م.

الوكالة الجزائرية للإشعاع الثقافي

منذ إنشائها سنة 2005، أضحت الوكالة الجزائرية للإشعاع الثقافي فاعلا حقيقيا في المجال الثقافي، بامتلاكها منذ 2008 الوضع القانوني لمؤسسة عمومية ذات طابع صناعي وتجاري، تقوم بضمان خدمة عامة لحساب الدولة الجزائرية. مجالات نشاطها تتمثل في حفظ وتثمين التراث، الفنون المسرحية، البصرية والسينمائية، إضافة إلى الإنتاج الموسيقي والأدبي.

تقوم الوكالة الجزائرية للإشعاع الثقافي بتنظيم تظاهرات ثقافية تسعى من خلالها إلى دعم مشاريع الفنانين، المؤسسات والجمعيات الثقافية عن طريق الإبداع والترقية إلى جانب النشر والتوزيع. كما تتولى مهمة تشجيع الإنتاج الحديثة التي يسعى المبدعون والمفكرون، داخل الوطن وخارجه، عن طريقها، إلى إحياء التراث بصيغ تعبيرية جديدة.

يتلخص نشاطها في مهمتين أساسيتين:

- ترقية وتعزيز الفنون والآداب الجزائرية عبر مختلف أنحاء العالم، من خلال إبراز ثرائها وتنوعها، بالاعتماد على معايير الجودة والجمال.
 - إستقبال وإحتضان العروض الفنية الأجنبية، في إطار تحفيز التبادلات الثقافية الدولية، وبالتالي تعميق التميز المحلي مع التنوع واكتشاف الآخر في الوقت ذاته.
- تتميز الوكالة، كذلك، بعقد إتفاقيات شراكة مع مختلف الهيئات الداعمة للإنتاج الثقافي، ومختلف المؤسسات الاقتصادية الوطنية والأجنبية، تؤدي إلى المشاركة في عدة تظاهرات على المستوى المحلي والدولي، إلى جانب إنخراطها في مسعى المقاولانية الثقافية بمرافقة المؤسسات الناشئة في هذا المجال.

Démarche artistique – “Dzayerna”

“Dzayerna” est une immersion dans une Algérie que j’ai vécue, parcourue et ressentie. Dans cette exposition, je ne cherche pas seulement à représenter des lieux, mais à partager les émotions qu’ils font naître : la lumière, les ambiances, et la mémoire de notre patrimoine. Mon métier, ma formation, ma situation (je suis ingénieur en génie civil) ont été les fers de lance de mon approche artistique marquée par cette manière de penser l’espace. Je ne me suis pas contenté de dessiner une œuvre, je la construis. Mon travail se découvre souvent avec du recul : l’ensemble prime sur le détail. Des formes géométriques, parfois dominées par le triangle, viennent structurer mes compositions et traduire à la fois le mental, l’émotionnel et l’instinctif. Chaque tableau est attaché à un lieu que j’ai visité. Je les transforme par mon regard pour offrir une autre lecture de “Dzayerna” : une Algérie vivante, ressentie, entre réalité et interprétation.

Walid TIGHIOUART





La baie d'Alger

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026

Reculez un peu...Encore un peu... voilà, vous y êtes. A présent regardez et tout prendras sens.

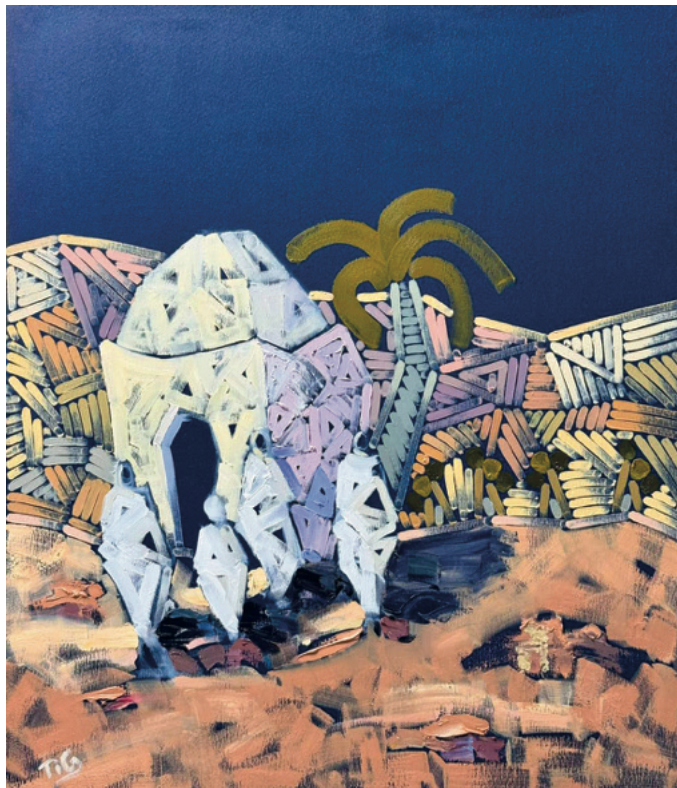
Car les œuvres de TIG ne s'apprécient qu'en prenant du recul. Elles ne privilégient pas le détail, elles subliment l'ensemble. Un ensemble qui, au premier contact, semble curieux, désarçonnant mais, dès lors que s'ouvre notre sensibilité à ce qui nous est offert, c'est une pure émotion qui nous assaille. Il y a d'abord cette lumière tantôt blanche aveuglante où l'on sent un soleil implacable, tantôt le doux bleu d'un ciel semant une brise fraîche. Mais, quelle que soit, cette lumière est toujours réconfortante, chaleureuse, nous invitant à la nonchalance, au lâcher prise.

Il y a ces attachants personnages, aux allures faussement enfantines qui, parfois, nous questionnent et parfois nous observent mais toujours avec amour et bienveillance.

Et puis il y a ces formes, dominées par le triangle, symbole tout à la fois du mental, de l'émotionnel et de l'instinctif que TIG a su magnifiquement mettre en forme, en lumière et, si l'on tend bien l'oreille, en sons.

Ainsi, TIG aura non seulement réussi à nous immerger dans son univers, un univers où l'on se sent étrangement en sécurité, en harmonie avec l'environnement qu'il a créé pour notre plus grand plaisir, mais aussi à faire vivre, par son style unique, le slogan du mois du patrimoine : "Notre patrimoine...notre civilisation"

Fodil-Cherif Toufik



مقام في بوسعادة
60x70 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



El Madania

60x80 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026

Mémoire claireière

Parole sur parole assise

(Bachir Hadj Ali, in Mémoire claireière)

La peinture de Walid Tighiouart éveille en moi les sonorités de ce beau vers de Bachir Hadj-Ali, poète, hélas, si méconnu qui voyait dans la poésie (dans l'art en général) la vertu de construire une généalogie. Poète au grand cœur. Il était, parmi beaucoup d'autres, fils d'Alger-la-blanche/Alger-la-bleue, amoureux de ses vieilles bâtisses, de ses ruelles ombragées, de ses femmes en haïk. Il couvait en son cœur, en son corps, en sa mémoire, les sortilèges de la ville séculaire. C'est l'irrédentisme de sa kasba natale qui lui a insufflé la force de se tenir droit, inflexible face à ses tortionnaires qui avaient conquis la cité mais n'avaient – jamais – pu investir l'âme de ses ruelles de jasmin. Ce sont ces ruelles qui ont abrité les jeux d'enfant de Bachir Hadj-Ali, qui ont nourri les rêveries de Walid Tighiouart. C'est elles qui ont couvé leurs rêves et ceux de générations d'enfants. Et j'aime, pour ma part, à imaginer une chaîne invisible rattachant le poète d'hier au peintre d'aujourd'hui ; je me plais à projeter une la trame imperceptible qui enserre en ses mailles les parcours turbulents de milliers de petits champions en herbe, nourris d'aspirations diverses toutes disciplines

La peinture de Walid Tighiouart clame cet attachement indéfectible à une mémoire culturelle ; elle l'exprime dans un langage moderne qui a su enrôler sur son passage des techniques et un regard informé par une histoire picturale venue d'ailleurs et que ses prédécesseurs avaient acclimatée en Algérie. Aussi son expression personnelle parle-t-elle aussi bien à ceux qui partagent sa culture (métaphoriquement synthétisée par la capitale algérienne) et à ceux qui l'explorent du dehors, à partir de leur propre culture. Dès lors, il peut prétendre à conquérir une place dans le répertoire des biens universels. Son esprit structuré dans les exigences du travail scientifique, trouve dans son expression artistique, à la fois une saine respiration et un nécessaire complément à la rigueur des sciences exactes. La vaste avenue de la découverte s'ouvre devant lui. Il manifeste aussi bien le désir que l'aptitude à poursuivre indéfiniment sa promenade dans une mémoire clarière, aussi riche qu'accueillante.

Naget Khadda



Les veilles de la colline

150x200 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Entre mausolée vert et ville

50x70 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Alger ضباب

60x80 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Sidi-Aïch
100x120 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026

Walid Tighouart, Ingénieur en génie civil, peintre. Initié très tôt au dessin à 8 ans dans l'atelier de son père architecte, Walid développe depuis 2012 une pratique picturale nourrie par les formes et les traces du patrimoine culturel national. Après plus de vingt cinq expositions collectives, cette seconde exposition personnelle marque une étape importante dans son parcours. Sa peinture s'impose par une construction dense, faites d'accumulations de fragments géométriques qui évoquent à la fois l'architecture, l'ornement et l'écriture. Chaque élément semble issu d'un vocabulaire ancien, recomposé dans une surface saturée où le signe devient matière. Entre ordre et polifération, stabilité et tension, ses compositions se construisent comme un langage autonome. La voix qui s'en dégage est déjà forte, singulière, et porte en elle une mémoire en transformation.

Rabeh Chaib



Blad el khir
24x32 cm
Peinture à l'huile
sur papier, 2026

Walid Tighiouart, l'angelot des architectures de l'âme
Dans le joyeux désordre de son petit atelier du Bois des Arcades, à quelques encablure d'un bois touffu, pas très loin du sanctuaire des martyrs. D'emblée, ce chaos organisé dans ce petit espace d'où sortent quelques merveilles esthétiques. L'ambiance y est bon enfant, à l'entrée vers la droite un lit, certes modeste mais qui arrive à porter son lots d'histoires, avec les photos, les docs, de dessins, des peintures qui y sont posés, des objets de toutes sortes. Le lit semble ne plus servir à dormir depuis belle lurette. Un peu plus loin, un mandole « désaffecté » attend d'être rénové dans son coin. Juste à côté, un paquet de cigarette, mis devant un cendrier riche de ses mégots, et puis ! Une boîte de peinture, noire !!! Le tout précieusement posé, sur quoi !? Sur une derbouka neuve, super bien décorée... Et alors, des peintures, des pinceaux, juste à gauche entre les étagères, un mur avec des inscriptions, tous les copains qui passent par l'atelier laissent un mot, un dessin, une signature...et des signatures, il y'en a !!! Walid trône en maître sur cet espace hérité du défunt peintre Mohamed Laraba qui le prend sous son aile, tout naturellement, lui prodiguant un apprentissage précieux. Le plasticien, prolix dans son propos presque adossé à un chevalet appartenant à son mentor, entame son récit nous partageant ce goût prononcé très tôt dès l'âge de huit ans pour les formes géométriques, les architectures les plus complexes. Le tout est favorisé par cet environnement initié par un père architecte, le petit Walid, les yeux lumineux, couleur vert d'eau, le cheveux porté court, roux, barbe de trois jours lui donnant un air faussement bohème, l'élégance de sa mise étant un gage de classe.

Il est curieux très tôt donc de ces formes, ces triangles, ces carrés, ou ces perspectives qui courent sur la table de travail du père, l'enfant sensible à tout cela va parfaire son regard à l'ombre de son père, il va s'évertuer à créer des formes, les reproduire à l'infini, chaque fois qu'il voit un édifice, un meuble, ou n'importe quelle construction, il ne peut s'empêcher de percevoir des lignes, des rayures, des arêtes qui soulignent en filigrane ces objets qui vont finir par induire chez lui un sens de l'observation qu'il va parfaire en dessinant, créant même des choses « construisant » dans sa tête et sur les feuilles des logos d'équipes, écussons, représentations de son univers qu'il soit bucolique, urbain, fantasmé... Walid Tighiouart fils de sa mère Nadjat Touazi, juriste de son état, mère d'un ingénieur en hydraulique, d'une ingénieure en géologie, sont une fratrie de musiciens, plasticiens, artistes, la mère encourage ses bambins particulièrement Walid, le petit roux de la famille qui va ainsi prendre le balcon familial comme camps de base à ses pérégrinations artistiques, ce sera ensuite une aventure plastique dans un atelier pendant trois ans à Bordj El Kiffan, le passage du Clôs Salembier se fera aisément. Et alors viennent des rencontres avec le célèbre Mouloud qui lui vendra du matériel, l'aidera à connaître beaucoup de choses et de personnalités concernant le monde des arts comme l'artiste Omar Kahlane qui le présentera à Mohamed Laraba, ce dernier lui confie les clés de son atelier et le prend sous son aile, notre jeune artiste apprendra de chaque geste de son mentor. Quand celui-ci disparaît, Walid est dévasté, il apprend la nouvelle, le jour de sa remise de diplôme et n'a de cesse que de continuer dans cet atelier devenu par la force des choses historique.

Walid Tighiouart, enfant de la balle, autodidacte éclairé, populaire « Ieltem ! », pratique son art d'une manière affranchie de tous les poncifs artistiques et les postures intellectualistes, régulier dans sa démarche et dans son parcours ce ne sont pas moins de événements auxquels il participe dont l'un des premiers avec « La Fabrik », en compagnie de Manal Drareni, Islam Houati et quelques autres jeunes pinceaux. Cet événement est aussi un catalyseur de sa pratique des arts en professionnels car il va rameuter des artistes, organise des scénographies, sculpte, expose, peint dessine, accompagne les autres artistes, il organise des choses, des rencontres et participe ainsi à XBM Ghermoul, expose avec Kahlane, l'ambassade de l'UE... et fait des pérégrinations à El-Oued, Ghardaïa, Alger, part courir par monts et par vaux, en kabylie et dans tous les coins d'ici et d'ailleurs pour parfaire son savoir, et réaliser des peintures dont le moins que l'on puisse dire c'est qu'il possède sa signature, par ses interventions, ses créations qui se composent de longs formats, de petites pièces, de travaux sur du mobilier à travers une patte, une identité précise ou le style Tighiouart apparaît dans une sorte de géométrisation des formes, pas exactement du cubisme mais une forme parallèle ou « l'esprit » des choses apparaît comme par magie, à l'exemple de cette pièce d'assez grand format sur laquelle une forme rouge apparaît et on observe cette masse centrale, minaret de Ghardaïa qui apparaît en rouge brique dans l'essence même de sa présence centenaire dans le foisonnement de formes géométrique qui composent une ville qui apparaît comme fantomatique dans un camaïeu de bleus magnifiques.

Dans d'autres petits format, Walid Tighiouart prend ses pinceaux et compose des scènes villageoises, des personnages d'un lyrisme absolu toujours dans ses allants géométriques, possédant ce talent fou d'exprimer l'essence des choses juste par sa structure directrice des lignes qui prennent leur destinée artistiques avec des touches de pinceaux complices, prenant en accolade toutes les couleurs pour « raconter » un village, une scène bucolique, un olivier qui par la grâce de ses lignes, de ses entrecroisements graphiques, devient « vivant », terriblement contemporain, suggestif, alors que la majorité des univers du plasticien sont issu d'un vécu populaire, villageois, hérité de son village maternel, de sa région d'origine et des multiples aventures livresques, épiques et inspirantes qu'il a vécu. Cet artiste qui prend une immense valeur dans ce monde cruel de l'art nous fascine toujours autant par sa capacité narrative dans un style souvent peu chargé mais pertinent par l'assemblage de spirales en triangles, de lignes posées pour accentuer ou suggérer une forme, par des nuances et des tonalités travaillées à la palette, à l'huile pour proposer, et ne jamais imposer un sujet, il suffit de cligner des yeux pour remarquer ses récits, qui apparaissent subtilement dans ses compositions fortement originales, ses couples sont porteur d'un récit émouvant par leur ligne et leurs couleurs farouches. Les paysage deviennent des viatique très riches en informations artistiques. Son esthétique est libre, et ne répond qu'à ses propres repères, Walid Tighiouart les a signé, de sa propre empreinte, il n'est ni expressionniste, ni impressionniste, ni moderne, ni contemporain, nous sommes sûrs que c'est un artiste flamboyant, un plasticien lumineux, et peut-être tout ce qui est dit plus haut, en même temps, parole de critique, ce que je dis est vrai !

Jaoudet Gassouma, critique d'art, éleveur de Coccinelles en papier



ፋዕላ

100x120cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Naissance d'une mosaïque

100x120 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



يَقًا قاتلك ادخل للدار
80x100 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Village en mémoire

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



Pierre et terre et éternité

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



Souvenirs d'un village oublié

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



جَزْدَة
32x24 cm
Peinture à l'huile sur papier, 2026



Les labyrinthes du M'Zab

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



Le pistachier de l'Atlas
24x32 cm
Peinture à l'huile sur papier, 2026



El khobza
24x32 cm
Peinture à l'huile sur papier, 2026



El Qobba
24x32 cm
Peinture à l'huile sur papier, 2026



Là où naissent les souvenirs

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



الدَّيْمَة
24x32 cm
Peinture à l'huile sur papier, 2026



Le mausolée qui s'efface

24x32 cm

Peinture à l'huile sur papier, 2026



El Confort
60x70 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Bou3ouina II
40x50 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Les religieuses II
40x50 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Anarez wala neknu
80x90 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Nature morte TiG
40x50 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Composition libre II
50x70 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Composition libre III
50x70 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Bou3ouina I
40x50 cm
Peinture à l'huile sur toile, 2026



Composition libre I

90x100 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Chantier d'une mosaïque

50x70 cm

Peinture à l'huile sur toile, 2026



Tamurt
24x32 cm
Peinture à l'huile sur papier

Remerciements

J'adresse mes plus sincères remerciements à toute l'équipe de l'Agence Algérienne pour le Rayonnement Culturel (AARC) pour son accompagnement, sa confiance et son engagement dans la réalisation de cette exposition.

Ma gratitude va tout particulièrement à mon directeur artistique, Walid Benmohamed, pour son regard, son exigence et son implication précieuse dans l'élaboration de ce projet.

J'exprime également une reconnaissance toute particulière à Riadh Aït Ouali, dont le soutien constant, l'aide généreuse et la présence attentive ont constitué un appui essentiel tout au long de cette aventure.

Mes remerciements vont également à celles et ceux qui, par leur bienveillance, leurs encouragements et leur contribution, ont accompagné la naissance de cette exposition :

Djafer Guessoum, Mourad Djehich, Leila Ouridjel, Halim Saadi, Hichem Miloudi, Anis Yaïci, Zouid Taieb, Ryad Belarbi, Boukhemia Khadidja Marwa, Aziza Lounis, Nabila Hamard, Toufik Fodil Cherif, Rabeh Chaib, Jaoudet Gassouma, Larbi Merhoum, Naget Khadda, Sabri Ben Bernou, Maâmer Chaâi, Emlee, Maïch Fella, Nadir Djama, Samir Djama et Brahim Semmache.

À ma famille enfin — mon père, ma maman, ma sœur Imen, mon frère Nabil — refuge constant, force invisible et lumière fidèle, présente à mes côtés depuis les premières esquisses jusqu'à chacune de mes expositions, avec une pensée toute particulière pour ma tante Rachida Touazi, pour sa force admirable, sa tendresse intacte et sa présence précieuse.

Avec toute ma reconnaissance,
Walid Tighiouart

Walid Tighiouart — Biographie

Né à Alger en 1994 et originaire de Mensoura (Bordj Bou Arreridj), Walid Tighiouart est un artiste peintre autodidacte actif depuis 2012. Passionné de dessin dès l'âge de huit ans, il développe très tôt une sensibilité artistique inspirée par son père, architecte de formation, qui lui transmet le goût des lignes, des formes et de la composition.

Profondément attaché au patrimoine algérien, il construit progressivement une écriture plastique singulière où se mêlent mémoire, lumière et géométrie. À travers une figuration contemporaine chaleureuse et sensible, il revisite les scènes de vie, l'architecture et les symboles du quotidien pour en offrir une lecture à la fois esthétique et émotionnelle.

Après une participation à plus d'une vingtaine d'expositions collectives, il présente en 2025 sa première exposition individuelle, Alger العاصمة, à la Fondation culturelle Ahmed et Rabah Asselah, affirmant ainsi une signature artistique personnelle fondée sur la valorisation de l'identité visuelle algérienne.



Scannez pour la version
intégrale!



الوكالة الجزائرية
للإشعاع الثقافي
Agence Algérienne pour
le Rayonnement Culturel



L'art, c'est la création propre à l'homme. L'Art est le produit nécessaire et fatal d'une intelligence limitée, comme la nature est le produit nécessaire et fatal d'une intelligence infinie.

L'Art est à l'homme ce que la nature est à Dieu.

Victor Hugo